

# Edito



## Les clés pour sauvegarder l'ours dans les Cantabriques

La possibilité de sauvegarder une espèce sauvage gravement menacée dans le territoire hautement humanisé qu'est la Cordillère Cantabriques, comme l'ours brun, dépend de plusieurs facteurs. L'un d'eux, peut être le plus important, fait référence à la conception que les spécialistes ont de l'espèce et vont appliquer pour assurer sa conservation.

Pendant des années, un concept très répandu pour conserver l'ours préconisait que le territoire où il habite devait retrouver un certain niveau de naturalité, sans intervention de l'homme si possible.

L'autre alternative pour conserver une population d'ours comme celle des Cantabriques a été justement de travailler en tenant compte de tous les facteurs qui influencent un territoire comprenant la contribution des activités humaines.

Si nous nous tenions à la première option, les territoires ayant la capacité d'accueillir des ours seraient très restreints, dans des espaces fragmentés qui ont conservé des caractéristiques assez naturelles, ou bien ces territoires devraient retrouver un niveau de naturalité après une lente évolution naturelle de dizaines d'années.

A contrario, l'expérience Cantabrique du Fapas commence à avoir un certain succès considérant qu'à chaque fois qu'il y a une présence ursine importante, il y a également une activité humaine qui se maintient sur le même territoire. Sous cet éclairage, les possibilités de maintenir une population d'ours sont importantes.

Dans les Pyrénées, il apparaît que pendant des années, les concepts de qualité de l'habitat ont primé d'où un maigre résultat après des années de travail scientifique et technique.

Modifier cette stratégie, tenir compte de l'habitat et des activités humaines en cherchant des solutions ou des alternatives à des problèmes ponctuels pourrait porter davantage d'espoir dans un massif montagneux où il ne serait pas anormal qu'il abrite une population d'ours supérieure à 500 animaux, sans tomber dans l'erreur de croire qu'il n'y a que quelques espaces naturels pour seulement quelques ours.

**Roberto Hartasánchez**  
**Président du FAPAS**

*(Fonds asturien pour la protection des animaux sauvages)*



La Gazette  
des  
grands  
prédateurs  
n° 32  
paraîtra  
en juin 2009

